

Atelier 4

La collaboration dans l'écosystème de l'innovation sociale

Mise en contexte

L'innovation sociale fleurit dans une culture nourrie de collaborations entre différents acteurs. Elle s'intègre et est soutenue par un écosystème, voire plusieurs écosystèmes, ayant différentes fonctions : accompagnement, incubation, formation, recherche, transfert, financement, évaluation, concertation, maillage, représentation, intermédiation, etc. Pour ce faire, l'innovation nécessite que des ressources soient consacrées aux rencontres, aux mutualisations et aux collaborations entre les composantes des écosystèmes, les pouvoirs publics, l'enseignement supérieur, la société civile, etc. À cet égard, soulignons que l'entrepreneuriat constitue depuis toujours un lieu propice à l'innovation (de toute sorte) parce qu'il repose notamment sur le soutien et la collaboration de plusieurs écosystèmes qui, chacun dans des domaines d'intervention différents, renforce leur potentiel d'innovation.

Recommandation originale #4.1

Que la SQRI soutienne la structuration et le renforcement de l'écosystème d'IS. À cette fin :

1. Il faut reconnaître l'importance de l'IS dans la SQRI2 et de son rôle essentiel dans l'écosystème de l'innovation
2. Il faut identifier une stratégie et des moyens pour inscrire l'IS dans les stratégies gouvernementales.

Discussion #4.1

- Cette recommandation fait consensus, comme les autres.
- On souligne l'importance que l'innovation sociale, comme processus et comme résultats, est aussi un des vecteurs principaux pour atteindre les objectifs de développement durable.
- Il est important que les critères des programmes de financement valorisent les collaborations dans les projets financés.
- Comme pilier de l'innovation au Québec, l'innovation sociale doit être connue, reconnue et un champ d'expertise présent dans tous les ministères et organismes gouvernementaux. Il faut sensibiliser et former les intervenants gouvernementaux.

Recommandation originale #4.2

Que la phase en amont de l'innovation (R&D sociale ou non, idéation, mobilisation, etc.) soit soutenue. À cette fin:

1. Il est impératif de reconnaître que l'innovation sociale repose sur des processus de recherche et développement pertinents pour trouver des solutions à de nombreux enjeux sociaux, environnementaux et économiques.
2. Il faut s'assurer que les organisations de l'écosystème (accompagnement, transfert, liaison, etc.) aient les moyens suffisants pour soutenir les premières étapes du développement des innovations sociales.

Discussion #4.2

On suggère de reformuler les énoncés comme suit :

- Il est impératif de reconnaître que l'innovation sociale repose sur des processus d'exploration, de recherche et développement pertinents pour trouver des solutions à de nombreux enjeux sociaux, environnementaux et économiques.
- Il faut s'assurer que les organisations de l'écosystème (accompagnement, transfert, liaison, milieux preneurs, utilisateurs, etc.) aient les moyens suffisants pour soutenir les premières étapes du développement des innovations sociale.
- On souligne l'importance de s'intéresser aussi à la R&D sociale non orientée ou sans milieu preneur, afin d'encourager les explorations plus disruptives et la recherche plus fondamentale.
- En lien avec les « moyens suffisants pour soutenir les premières étapes du développement des IS », on souligne l'importance de se donner des stratégies pour contrer ou contourner les obstacles.
- Dans le continuum allant de l'exploration à la mise à l'échelle, des maillons sont plus faibles que d'autres. La nature des processus (qui doivent être collaboratifs) et la présence de soutien (financier et d'expertise), sont des éléments importants à prendre en compte.

Recommandation originale #4.3

Que le transfert des innovations sociales, et donc leur mise à l'échelle, vers d'autres territoires, organisations, secteurs, etc., soit soutenu. À cette fin :

1. Il faut reconnaître que le potentiel de transfert d'une innovation sociale équivaut au potentiel de commercialisation d'une innovation technologique.
2. Il faut soutenir les dispositifs de liaison, de transfert et de valorisation (tels les OLTIS, CCTT, le RQIS, etc.).
3. Il est nécessaire d'adopter des indicateurs spécifiques à l'innovation sociale permettant d'analyser les initiatives d'IS au regard de critères permettant d'en faire ressortir les caractéristiques distinctives.

Discussion #4.3

On suggère de reformuler le premier point :

- Il faut reconnaître que le déploiement, voire la mise à l'échelle, et le transfert d'une innovation sociale équivaut au potentiel de commercialisation d'une innovation technologique
- En lien avec la question des indicateurs, le projet "outils d'évaluation de l'IS" en développement actuellement dans l'écosystème national de l'IS, prévoit développer des outils de caractérisation de l'IS. Il faut préciser le besoin derrière le développement d'indicateurs, à savoir si des outils de caractérisation vont combler ce besoin, ou s'il faut s'entendre sur des indicateurs généraux.
- Finalement, on retient qu'il ne faut pas laisser l'impression que seuls les dispositifs et les chercheurs nécessitent du financement. Les milieux preneurs et les praticiens terrains aussi.

Recommandation originale #4.4

Qu'il y ait un renforcement du réseautage entre les écosystèmes et dans les écosystèmes. À cette fin :

1. Il faut identifier un porteur (structure ou organisation) dans chaque écosystème et soutenir le réseautage des acteurs de cet écosystème.
2. Dans le cas spécifique de l'Écosystème-IS, il faut assurer une pleine reconnaissance du rôle du RQIS.
3. Il faut développer un mécanisme d'échange et de collaboration entre les écosystèmes impliqués dans la démarche actuelle et favoriser les initiatives de collaboration, de mutualisation et de maillage.

Discussion #4.4

- Il y a un consensus sur le fait qu'il faut parler d'écosystèmes, au pluriel. L'innovation sociale est présente en dehors de l'écosystème de l'IS et il faut faciliter la prise de cette place afin d'éviter le développement en silo. En même temps, il faut consolider les écosystèmes plus spécifiques d'innovation sociale : reconnaissons-nous entre nous (rôle du RQIS pour faciliter ces rapprochements et cette reconnaissance).

En terminant, voici quelques éléments complémentaires faisant également consensus :

- Un paradoxe a été soulevé à quelques reprises : quoique l'esprit de collaboration soit très développé au Québec, il y a malheureusement une marge entre vouloir collaborer et arriver à le faire. Plusieurs intervenants ont avoué qu'il n'est pas facile de travailler les uns avec les autres. Or, en IS, nous avons une tradition de collaboration et d'efforts collectifs.

Autre élément de discussion (non discuté lors de l'atelier de 2021)

Des cellules de formation et d'intervention en innovation sociale doivent être proposées sur les différents territoires québécois et sur les différents enjeux de société actuels :

- Aux acteurs de l'écosystème d'IS ;
- Aux acteurs des autres écosystèmes (par exemple, en s'intégrant dans des démarches d'innovation sectorielle ou territoriale impliquant des acteurs privés, publics et de l'économie sociale et solidaire) ;
- Aux acteurs gouvernementaux dans tous les ministères pertinents

Liens utiles

Le cycle de vie : https://www.rqis.org/wp-content/uploads/2022/01/Outils-evaluation-is-Schema-cycle-de-vie_VF.pdf

Les outils d'évaluation : https://www.rqis.org/wp-content/uploads/2022/01/Outils-evaluation-is-Grille-evaluation-niveau-maturite-detaillée_VF.pdf

La démarche de la SQRI : <https://www.rqis.org/innovation-sociale/linnovation-sociale-dans-la-sqri/>

En partenariat avec:

